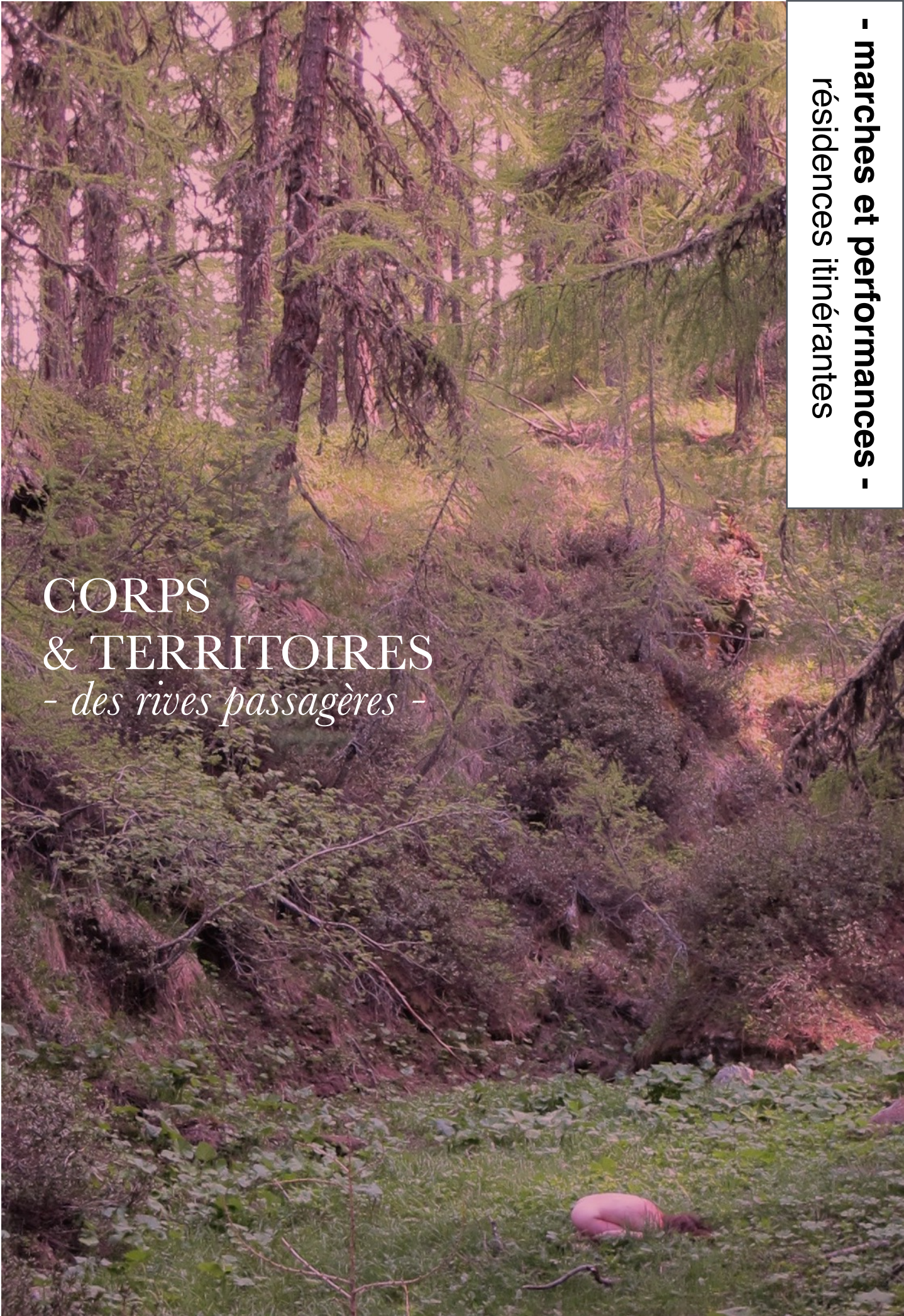


- marches et performances -
résidences itinérantes

CORPS
& TERRITOIRES
- *des rives passagères* -





“ Corps & Territoires - des rives passagères -”

est une prolongation du projet de recherche-(crée)action “Corps & territoires” qui interroge les différentes relations possibles entre les corps et les territoires - habités ou traversés -, les corps comme territoires ou encore les “territoires” comme “corps”.

Cette recherche “sédimentaire” initiée en 2014 a pu prendre diverses formes: créations, stages, performances, labos de recherche,... dans des territoires variés: Espagne, Italie, Belgique, Suisse, France, Chili, Argentine...: <http://sofiedubs.weebly.com/corps-territoires.html>

“ Corps & Territoires - des rives passagères -”

est un proposition qui se déroulera dans le parc du Luberon entre septembre 2023 et septembre 2024, depuis Sigonce jusqu’à Cavaillon.

Elle s’articule autour de trois axes:

- **la marche comme pratique artistique**
- **des temps de rencontre et de restitution avec les habitant.e.s:** sous forme de restitutions performatives et de “balades sensibles partagées”
- **compilation et restitution des différents écrits recueillis**, pour faire trace sensible et dessiner une nouvelle carte éclectique du parc

La marche comme pratique artistique- résidence itinérante -

Face aux bouleversements politiques, géographiques et climatiques qui nous traversent, j’éprouve le besoin d’itinérance,

besoin de traverser et d’être traversée par des paysages au rythme de la marche,
besoin de ce temps de dérive intime et passagère,
besoin de trajectoires variables,
besoin de relier des destinations // destinataires,
besoin de traduire spontanément ces traversées avec et pour,
besoin de rencontrer des *autres*, faire lien, faire relation, poétique encore,
besoin de construire un nouveau récit avec d’autres corps...

La marche comme “**forme artistique**”

“La marche est esthétique, elle révèle des recoins oubliés, des beautés cachées, la poésie des lieux délaissés. Mais elle est aussi politique: en découvrant ces territoires qui sont à la marge et cependant peuplés, elle montre que les frontières spatiales sont aussi des frontières sociales.”¹

¹ 4ème de couverture “Walkscapes - la marche comme pratique esthétique -”, Francesco Careri, ed. Actes Sud, 2002

La marche a de tout temps été une pratique très présente dans diverses dé-marches artistiques (plastiques, littéraires...). Les oeuvres de Benjamin Walter, Jean Giono², Georges Perrec³, ou encore Maurice Merleau-Ponty⁴ sont autant de manières d'aborder le rapport entre l'espace, l'humain, la marche et l'acte créatif.

“Avant d'ériger des menhirs - en égyptien, benben, “ le rocher qui émergea du premier chaos” -, l'homme possédait une forme symbolique avec laquelle il pouvait transformer le paysage. Cette forme, c'était la marche, une action apprise difficilement durant les premiers mois de la vie avant de cesser d'être une action consciente pour devenir naturelle, automatique.”⁵

Les excursions dadaïstes dans les années 20 à Paris, les recherches du groupe fluxus, ou encore le courant du land art et divers mouvements artistiques qui émergent dans la deuxième partie du XX^{ème} siècle donnent à la marche un nouveau statut: la marche comme procédé artistique en soi.

“ Dans le champs de l'art, la marche dépasse, voire souvent s'oppose, au fonctionnalisme et aux impératifs utilitaires de la mobilité moderne: son importance tient précisément à son rôle de médiation entre sujets et environnements. Des premières incursions dadaïstes à Paris aux déambulations surréalistes, des dérives situationnistes aux pratiques contemporaines de Francis Alÿs, Janet Cardiff ou Stalker, la marche a acquis un véritable statut esthétique et s'est imposée comme mode privilégié d'exploration et d'investigation de l'environnement, subvertissant et défiant les représentations traditionnelles et officielles de l'espaces, mais produisant aussi de nouvelles manières de l'habiter. Ces expériences s'inscrivent par ailleurs dans des transformations esthétiques plus larges tendant à élargir la notion même d'art et à questionner son autonomie: ainsi de la représentation du corps en mouvement (comme dans le futurisme ou la chronophotographie) à sa “présentation dans la performance”⁶

La marche comme “valorisation d'un territoire”

La marche entre deux extrémités du Parc du Luberon avec divers partenariats humains, institutionnels, associatifs qui permettront des escales de quelques jours prévues sur le chemin, est une manière de valoriser ce large territoires aux identités multiples:

architecturales, culturelles, sociales, historiques, climatiques, paysagères....

C'est le désir de faire lien entre les habitant.e.s ou les lieux et aussi de faire trace dans une temporalité extra-ordinaire aujourd'hui. C'est prendre le temps de la rencontre, au pas à pas avec des êtres et leurs environnements.

² “Le serpent d'étoiles”, Jean Giono, Ed. Grasset et Fasquelle, Paris, 1ère édition 1933,

³ “Espèce d'espace”, Georges Perrec, Ed. Gallilée, Paris, 1ère édition 1974

⁴ “L'œil et l'Esprit”, Maurice Merleau-Ponty, Ed. Gallimard, Paris, 1960

⁵ “Walkscapes - la marche comme pratique esthétique -”, Francesco Careri, Ed. Actes Sud, 1ère édition 2002

⁶ “Walking from scores”, Elena Biserna, ed. les presses du réel, Dijon, 2022



Performances: résonner, faire trace, faire “lieu” ici et maintenant

créer de nouveaux territoires au contact des habitant.e.s

“ Corps & Territoires - des rives éphémères - ”

Trois propositions d'activation performatives issues de la recherche au long court “Corps & territoires”.

Après une marche d'approche qui relie des lieux d'habitation partenaires: villages, villes, hameaux du parc et d'un temps de résidence In Situ à chaque endroit en amont de la marche (prévoir deux à trois jours pour reconnaissance des lieux et pour rencontrer les habitant.e.es), il sera proposé dans chaque lieu “escale” trois temps de rencontres dédiés à tou.te.s les habitant.e.s, tous les publics.

- performance “à chaud”: arrivée jour1

proposer aux habitant.e.s un rdv impromptu, une performance improvisée par un corps qui arrive sur la place, au lavoir, à la poste, à la mairie, dans ton jardin... un corps chargé, habillé ou habité de plusieurs jours de marche en solitaire et en autonomie dans le silence, un corps qui dé-couvre et se dé-couvre, un corps qui traduit la traversée, qui raconte l'autre côté de la vallée, l'autre bout du parc du Luberon, qui est chargé de rencontres et de récits, et de poèmes ou de lettres peut-être des habitant.e.s de l'autre rive.

Les habitant.e.s savent à l'avance que ce jour là une marcheuse va arriver et traduire, relater les paysages, les collectivités-communautés rencontrées.

Les habitant.e.s seront invité.e.s à déposer des habits à disposition de la marcheuse pour cette performance impromptue. Ces objets, tels des artifices seront des appuis, supports, des surfaces de projection, des esthétiques comme autant d'invitations à la relation dans cette création instantanée.

- balades sensibles : arrivée + 1 jour

inviter le public à partager des pratiques, des mises en corps poétiques pour re-découvrir son territoire ou ses espaces du quotidien depuis un état de corps particulier avec des focus singuliers.

C'est une forme d'activation performative et participative dans l'espace public et pour tout public (balades réalisées à Genève en mai, dec 2022, à Lurs en juillet 2022, à Vevey en mai 2023).

Il s'agit d'inviter les corps spect-acteur.rices à éprouver l'espace urbain, rural, architectural, naturel de manière sensible, poétique, sensorielle et collective, et d'écrire à partir de cet état.



*“ faire commun, faire corps collectif
et dériver le territoire de manière éphémère”*

Chaque balade-performance se déroulera le lendemain de l'arrivée. Elle propose des outils// dispositifs développés au cours de ces années d'investigation, recherche-(crée)action (mises en corps, temps d'écritures, “faire corps collectif”, jeux...). Le “corps public” devient “corps performatif”.

Ces balades d'une durée approximative de 1h30 à 3h30, programmables en tout lieu et à tout moment nécessitent un repérage en amont pour définir l'itinéraire. Elles sont une ramification de la recherche qui répond ici à une nécessité de rassembler et d'explorer ensemble un territoire avec des outils communs.

- performance In Situ: arrivée + 3 jours

créer une performance unique à la lisière des arts plastiques, sonores (installation) et de la danse, issue de la rencontre avec le lieu et les habitant.e.s.

Cette performance créée spécifiquement pour et dans un lieu “hôte” sera une interprétation subjective et poétique des différentes informations et sensations, glanées ou perçues en contact avec l'endroit, ses habitant.e.s et sa géographie plus large dans le contexte du parc.

Elle sera aussi le fruit des différents temps de rencontres qui auront eu lieu durant tout le processus (rencontre en juin avec les partenaires, temps dans le village). Selon les rencontres elle pourra faire l'objet de collaboration avec des habitant.e.s.

RELIER **// CORPS et SPONDANCES DU LUBERON**

La matérialité manquant aujourd'hui crucialement à la mise relation inter-humaine, j'aimerais mettre en place un réseau de correspondance entre les différents lieux// espaces// rives traversées.

J'aimerais aussi peut-être envoyer par la poste des traces de la traversée qui les précède à chacun.e de mes hôtes, comme possible avant-goût à la rencontre.

Les temps de rencontres avec les habitant.e.s (surtout le jour 2) seront des prétextes à des moments d'écriture qui pourront être partagés avec les autres habitant.e.s du parc. Je pourrais me charger de trans-mettre.



LA FIGURE DU COLPORTEUR

Ma démarche est une manière de résonner avec la figure du crieur public chargé d'annoncer aux habitants des informations des autres vallées.

Cette profession datant de l'antiquité était généralement itinérante ; sa fonction consistait à se promener dans la localité, s'arrêter à certains endroits (place publique, balcon de l'hôtel de ville appelé bretèche, carrefour, parvis des églises, parfois juché sur une pierre de criée), annoncer sa présence par un appel sonore (tambour, clochette, trompette...) et commencer à lire son texte.

Ici, il s'agira de s'informer de notre rapport sensible au territoire de ce vaste parc du Luberon depuis la vallée du Jabron jusqu'au pied du Luberon, versant sud.

Le fait de diviser la traversée en deux sessions, deux saisons, deux années, et de laisser sédimenter la première marche et permettra d'enrichir les données récoltées.

Une restitution plus construite (Ex: exposition des matériaux sonores, écrits, visuels ...récoltés + performance-reconstitution...) de toute la traversée pourrait être envisagée sur le dernier lieu d'accueil?

J'aimerais ouvrir la potentialité d'un récit collectif et hybride de ce territoire avec les poèmes, témoignages et textes récoltés tout au long de mes "dérives passagères".

PROTOCOLE // DISPOSITIF

Entre août 2023 et octobre 2024, j'aimerais ouvrir des espaces-temps de marche et de rencontres, afin de proposer une cartographie des relations (et rencontres aléatoires) du parc de Luberon.

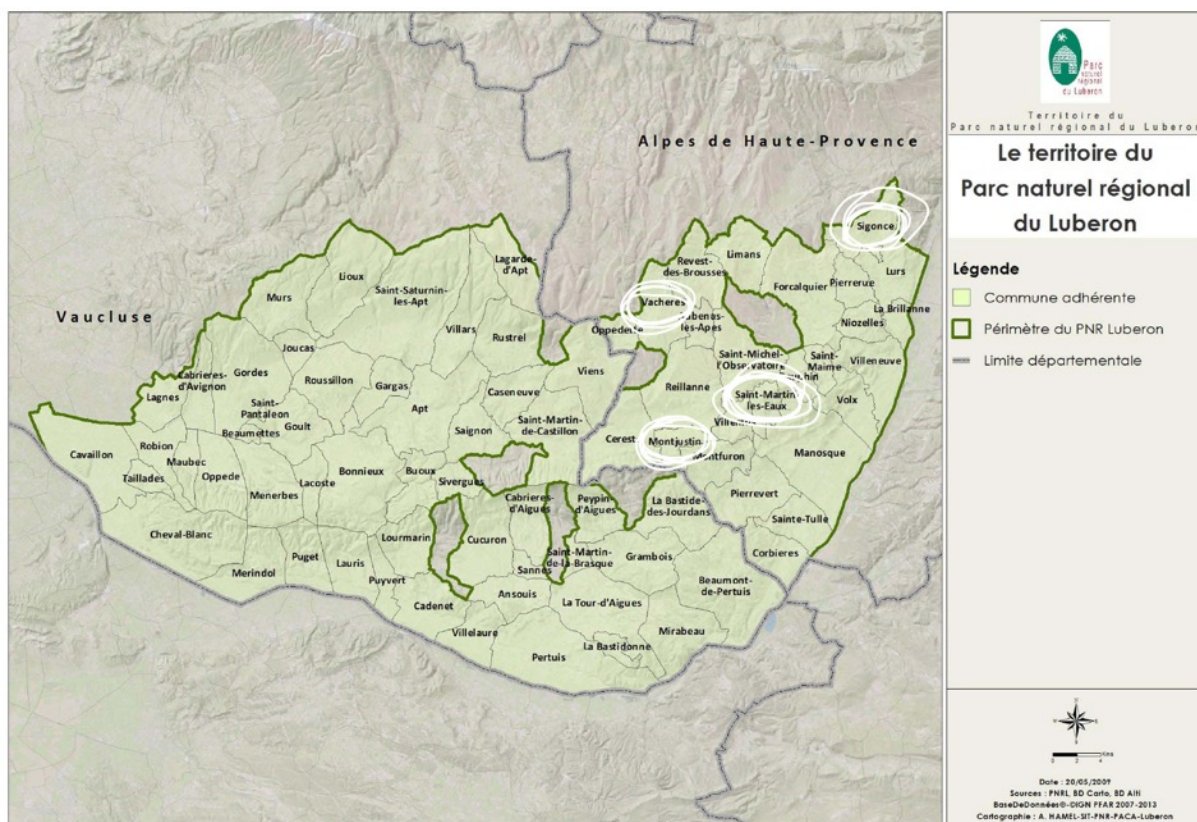
J'imagine relier plusieurs destinations // lieux // structures // ami.es avec des sessions de 6 à 10 jours de marches + performances (qui incluent pour chaque lieu: temps de marche + temps de performances). J'imagine être porteuses de poèmes, de rêves, de récits qui s'articulent d'un village à l'autre.

HOTES

// première esquisse d'une GEOGRAPHIE POSSIBLE?

SEPTEMBRE dans le PARC DU LUBERON,

relier des rives partenaires, tisser des liens entre des structures, associations, personnes habitantes du parc



Parc naturel régional du Luberon - SIT des PNR PACA - www.pnrpaca.org

TRAJECTOIRE 1: septembre 2023
SIGONCE - ST MARTIN-LES-EAUX //
Collaboration avec la mairie **St Martin-les-Eaux**

TRAJECTOIRE 2: septembre 2023
ST MARTIN LES EAUX - VACHERE //
Collaboration avec l'association "MADE in Vachère"

TRAJECTOIRE 3 : septembre 2023
VACHERE - MONTJUSTIN //
Collaboration avec l'école Buissonnière + la mairie à **Montjustin**

TRAJECTOIRE 4: avril-mai 2024?
MONTJUSTIN - APT + autres communes //
Collaboration avec le Parc du Luberon?
Terra Incognita SARL SCOP et le Vélo Théâtre, **Apt et autres communes**

TRAJECTOIRE 5: avril-mai 2024
APT- CUCURON //
Collaboration avec Culture Lub? , **Cucuron**

7. la liste des collaborations restent à confirmer, il s'agit de compagnies, d'associations ou d'individus concernés par les questions de rencontres, de territoires, de créations, et/ou de travail avec des outils de l'éducation populaire. Elle pourra s'agréments au fil du projet

RECAPITULATIF DU DEROULE SEPTEMBRE 23 + MISE EN LIEN DES HABITANT:E:S

- TEMPS 0

Avant le départ, un temps est prévu en juin pour rencontrer les lieux partenaires, éventuellement créer un réseau entre les différentes communes et préparer les actions, performances et balades qui seront menées à chaque destination (ex: création d'un petit livret pour la balade; atelier cartes postales..., repérage des lieux pour les perf et itinéraire pour la bande sensible, recueil de premiers témoignages comme premières pistes, identifier les besoins techniques, etc..)

- TEMPS 1 : "traverser", être traversée, relier des destinations // destinataires

Espace intermédiaire// liminaire,
Espace "entre", temps de la marche // (de 4 à 6 jours en autonomie)

*(sans) résidence
résidences nomades*

PREMIERS PAS...

*aller.
choisir de parcourir
de pas-courir la carte, la crête, la croûte*

*aller.
dé(sa)valer la fente
désavouer la rente
des-inscrire la pente*

*aller.
des-investir le capital capiteux-capité
décapiter le parcours*

*allez,
déliier le pied, le corps et la pensée*

*aller.
faire poétiquement relation dans la matière
CORPS-ESPACES-MOTS*

*glisser
sur les mailles incertaines ou aléatoires
d'un métier à tisser des liens encore invisibles
donner corps, donner voix, donner silence, donner sons*

se rassembler



- TEMPS 2 / TEMPS DANSE: “arriver”
Résonner au contact des habitant.e.s

3 possibilités, les hôtes peuvent en choisir une seule, deux ou trois en fonction de leurs disponibilités et moyens. Un temps de repérage et de rencontres avec les mairies, les associations et les habitant.e.s est prévu en amont de l'arrivée pour affiner les propositions, adapter aux réalités de chaque lieu:

JOUR 1: restitution de la marche “à chaud” // performance spontanée ou impromptue In SITU

// arriver “chez” et résonner dans l'espace qui se présente avec le corps “chargé” de la marche et en interaction avec des habits, textiles..proposés par les habitant.e.s (au moment de l'arrivée)

JOUR 2 : “ Corps & Territoires - *des rives éphémères* - ” // balade tout public à partir de 10 ans, entre 1h30 et 3h30 selon les possibles

// inviter les habitant.e.s à découvrir leur territoire, leur quartier, leur lavoir, leur bout de jardin ou de colline, avec de nouvelles lunettes. Proposition d'exploration sensible, sensorielle et collective du “lieu” (mise en corps pour aiguiser nos “capteurs sensoriels”, explorations multiples, temps d'écriture, temps de partage)

JOUR 3 ou 4 : création In Situ // Performance créée pour le lieu-territoire

// création In Situ en résonance avec les temps de partage (repérage de juin, balade sensible, performance à chaud, marche d'approche, rencontres..), et l'espace choisi, les envies, pulsations et besoins du moment. Il s'agira d'une proposition performative pluridisciplinaire liant possiblement création sonore, corps et installation plastique. Des collaborations avec les habitant.e.s seront bienvenu.e.s, si elles émergent.

QUI SUIS-JE ? <http://sofiedubs.weebly.com/>

Artiste polymorphe et itinérante, initialement plasticienne, je me suis formée à la “post-modern dance” à l’école EDDC (“European Dance Development Center”, Arnhem) en Hollande au début des années 2000.

Depuis, j’explore la création In Situ dans l’espace public et dans les espaces dits “non dédiés”. Je transmets cette approche à différents publics (amateurs et professionnels) essentiellement en Espagne, en Suisse, Amérique Latine, Allemagne, puis en France depuis 4 ans (stages ou laboratoires de recherche).

Mon travail corporel est très influencé pour deux courants complémentaires: “*le bodyweather*” (Min Tanaka, Japon), et la “*postmodern dance*” (release technique, BMC, anatomie du mouvement, composition instantanée, contact improvisation,... Etats Unis).

Formée aux outils de l’éducation populaire et à la psychologie sociale (Master II, Genève, 2000), je m’intéresse depuis toujours aux mouvements relationnels, aux rapports de pouvoir, à la construction du commun. Je creuse ces réflexions dans mon travail et sur mes lieux de vie.

J’alterne ma recherche autour de la création avec d’autres activités telles que la formation dans le champ du travail social (formations sur différentes problématiques articulant corps et outils d’éducation populaire dans des Hautes Ecoles: IRTS, France, HETS, Suisse) ou le maraîchage, que je considère comme une prolongation de mon travail créatif (corps paysan versus corps dansant). Ainsi, j’ai été amenée à vivre et collaborer dans différents projets agricoles collectifs en Espagne et en Suisse.

La poésie, la philosophie, la “biopolitique” ou encore la recherche “post coloniale” sont les piliers théoriques fondamentaux de mon approche.

Depuis quelques années mes créations s’orientent sur les relations qui peuvent exister entre corps et littérature. Je travaille avec différentes poètes telles que Juliette Penblanc (04), Hélène Grimaud (04), ou Babouillec SP (35)

CONTACTS: 06 98 58 85 72
sofiie@yahoo.fr

